

Conseil national du PCF  
24 octobre 2008

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

## **Pour la convergence de la gauche de gauche en juin 2009**

700 signataires de l'appel lancé à l'initiative de la revue Politis se sont réunis le 11 octobre à Gennevilliers. Ils étaient à l'image de la diversité que nous avons connue lors de la campagne pour le Non au TCE en 2005. Il y avait là beaucoup de communistes, de socialistes, d'écologistes et de républicains de gauche, des syndicalistes, des associatifs et des militants de la société civile, des citoyens...

La déclaration de principes adoptée au cours de cette réunion a dit la disponibilité des participants par rapport à l'échéance européenne, je cite : " à huit mois des élections européennes, l'assemblée des signataires considère qu'il serait incompréhensible que les forces antilibérales, celles-là mêmes qui ont mené en commun la bataille victorieuse du référendum du 29 mai 2005, ne s'expriment pas en commun à l'occasion de cette échéance. "

Un très grand nombre de citoyens sont en attente ou en recherche d'alternative et peuvent demain se mettre en mouvement dans le cadre d'une dynamique nouvelle. Et des forces sont elles aussi disponibles, si la confiance est recréée et un cadre unitaire posé.

La question est d'ailleurs posée, par exemple, à Jean-Luc Mélenchon, de savoir s'il effectue la rupture si nécessaire, si souhaitable, avec l'orientation sociale-libérale des socialistes, et s'il contribue avec nous à produire un coup de tonnerre en juin prochain.

Oui, à l'occasion de l'échéance européenne, nous pouvons réussir quelque chose de grand : réussir la convergence des forces et des citoyens qui veulent refonder la construction européenne, la réorienter.

La résolution entrouvre la porte pour que cela devienne possible, bien que n'ayons pas fait à ce jour d'analyse approfondie de la période 2005-2007 ; elle relève le gant par rapport à une théorisation de l'impuissance, même si elle n'est pas suffisamment explicite sur la coélaboration (une " consultation informelle " est loin de faire le compte).

La formule proposée concernant nos élus sortants est maladroite, car elle renouvelle une forme de préalable au rassemblement. Nous n'en sommes pas à une négociation sur les têtes de listes.

La résolution identifie le piège dans lequel nous sommes pris - la tenaille, entre social-libéralisme et protestation inféconde - et une piste pour y faire face - la convergence de toute la gauche de gauche.

Reste que l'essentiel sera bien la concrétisation de cette intention, avec des contradictions fortes par rapport aux orientations proposées pour le congrès.